

FRÉDÉRICK DE GRANDPRÉ

## Prières à saint Michel

Suzanne Gauthier

Journal de Montréal

21-10-2006 | 11h31

Il lui avait demandé de faire en sorte que soit comblé le vide qui l'habitait alors; que quelque chose lui arrive. Il lui avait dit: fais ça pour moi et, en échange, je profiterai de toutes les tribunes pour parler de toi. Il a été plus que servi avec, entre autres, *Le Négociateur* et la musique qui s'est installée, professionnellement, dans sa vie. Voilà comment on se retrouve à parler de saint Michel archange.

«Je suis un grand fan de saint Michel; je le prie beaucoup et régulièrement. Saint Michel, c'est une entité exceptionnelle. Il m'a beaucoup aidé; j'ai d'ailleurs toujours son petit médaillon dans mon cou.

«Un jour, j'ai fait la rencontre de personnes qui m'ont dit qu'en priant saint Michel, mes petits problèmes allaient se régler.

«J'ai donc indiqué à saint Michel que si mes affaires s'arrangeaient, j'allais parler de lui. À partir de ce moment-là, tout s'est mis à bien aller dans ma vie.

«Je pense que c'est important de parler de ça. En tant qu'acteur, qui a la chance d'avoir une tribune publique, mon devoir c'est d'amener du bien, de la lumière et un peu plus de joie. Et c'est ce que je tente toujours de faire.

«Ça fait partie de ma job. Je crois que tant et aussi longtemps que je vais accepter ce job-là avec humilité, il y aura toujours du bien qui va m'arriver dans la vie.

«Ça, j'y crois! Autant que je crois que la terre est ronde.»

### Plus rien à perdre

C'est donc avec humilité et bonheur que le beau grand Frédérick De Grandpré est arrivé dans le projet du *Négociateur*.

Ce personnage, inspiré du reporter judiciaire Claude Poirier, lui allait comme un gant.

Il y a eu plusieurs beaux et talentueux comédiens qui ont passé une audition pour ce rôle de Mac Cloutier. Frédérick De Grandpré, qu'on avait vu dans *Diva* et dans *Tribu.com*, était un de ceux-là.

Ce dernier se souvient avoir auditionné avec une certaine assurance.

«Je trouvais que le personnage m'allait bien, que le texte était bon et j'étais rendu à un moment, dans ma carrière, où je m'en foutais un peu.»

Devant la surprise de la journaliste, l'acteur précise:

«Je vivais un creux et j'ai donné tout ce que je pouvais, en me disant qu'arrivera ce qui arrivera de cette audition. Je n'avais plus rien à perdre.»

C'est finalement à quelqu'un d'extérieur de la production que De Grandpré doit son rôle. «J'ai su par la suite que la personne qui avait eu le dernier mot, c'était la conjointe de Claude Poirier!» En effet, le reporter judiciaire voyait (avec sa compagne) toutes les cassettes d'auditions et il avait la possibilité de s'exprimer sur le choix de celui qui allait le camper au petit écran.

### Ni émotif ni sentimental

Ce qui a séduit Frédérick De Grandpré dans cette aventure, c'est qu'il n'avait pas à imiter ou à caricaturer un homme encore vivant. On ne lui demandait que de s'inspirer de Claude Poirier:



Frédérick De Grandpré

Photo Raynald Leblanc - Le Journal de Montréal

**LE NÉGOCIATEUR,**  
lundi 21 h à TVA.

«Mac Cloutier, c'est un personnage de fiction; mon mandat était de le rendre le plus touchant possible. J'ai pris certains traits de la personnalité de Claude, mais avant tout, j'ai bâti un personnage qui était près de moi.»

Par contre, comment exprimer les sentiments d'un négociateur de prises d'otages? En jasant avec celui qui en a négocié plusieurs.

Les deux hommes, qui sont devenus des amis, se sont donc rencontrés à maintes occasions pour discuter. «Claude n'est pas un gars émotif ou sentimental. C'est gars d'action, un gars *matter of fact*, et j'avais besoin d'en savoir plus.»

Au fil des rencontres, monsieur Poirier a réalisé qu'il pouvait faire confiance à Frédérick De Grandpré qui, comme lui, était un homme de coeur.

Une fois la confiance installée, les confidences se firent plus facilement. Tellement qu'à la suite de ces aveux, certains ajustements furent apportés au scénario.

«J'ai demandé que certaines scènes, certains moments de la vie de Claude soient ajoutés», précisera le comédien, qui parle avec tendresse de monsieur Poirier.

«Je suis très fier de faire ce personnage, sachant que c'est lui qui a vécu ces événements, et je pense que de son côté, il est aussi content et fier que ce soit moi qui l'interprète.»

Les attentes sont élevées pour la deuxième saison du *Négociateur*. On sait que l'an un, diffusé en janvier 2005, avait rejoint des auditoires remarquables (une moyenne de un million six cent mille téléspectateurs).

### Un terreau fertile

Dans l'an deux du *Négociateur*, le héros de la série admet avoir retrouvé son Mac Cloutier comme s'il s'agissait d'un vieil ami.

Lorsqu'on lui fait remarquer que le comédien (à moins que ce ne soit le personnage?) semble plus sûr de lui, du moins dans le premier épisode, Frédérick De Grandpré acquiesce:

«Je pense que je me suis davantage amusé dans le deuxième tournage. Mais tu as raison; Mac aussi a pris de l'assurance.»

«Je trouve intéressante la courbe émotive du personnage. On voit le naïf Mac du début se transformer, devenir plus *groundé*.»

L'assurance du personnage est accompagnée d'une certaine témérité, ce qui crée un terreau fertile pour les histoires et les prises d'otages.

## De plaisir et d'amitié

La témérité de Mac Cloutier va lui faire vivre de grandes angoisses. Il va devoir apprendre à négocier avec les conséquences des propos qu'il livrera en ondes. Cette année, on va oser s'attaquer aux proches du *Négociateur*.

Débutent lundi huit épisodes du nouveau *Négociateur*. Ce qui, avec une trame de fond pour lier le tout, donne neuf histoires, toutes basées sur des faits véridiques.

On retrouve un négociateur maintenant bien établi comme chroniqueur d'affaires criminelles. On le verra évoluer dans le monde de bandes rivales (les Italiens et le gang des frères Piché), qui se livrent une guerre pour leur territoire.

C'est également l'époque où la Commission d'enquête sur le crime organisé (CECO) bat son plein.

Mis à part toutes les affaires qu'il a à couvrir, Mac Cloutier a à coeur d'innocenter une personne, injustement accusée de meurtre. Les fans de la série vont, dans ce deuxième *Négociateur*, entrer davantage dans la vie de Cloutier. Il y sera question de ses relations avec les femmes, avec ses parents et même avec son fils.

Mais on va constater que c'est davantage le travail qui anime notre homme.

### Rêver d'y aller à fond

Défendre un homme toujours prêt à partir à la défense de la veuve et de l'orphelin, un journaliste continuellement au coeur d'intrigues policières, est-ce la réalisation d'un rêve pour un comédien?

«Dans plusieurs scènes d'action, Mac n'est que le témoin. C'est un beau rôle que j'ai, mais tu remarqueras que je n'ai jamais d'arme à feu, que je suis rarement impliqué dans des bagarres...»

Mais le comédien avouera, du même souffle, qu'il a lui-même fait quelques cascades de bonnes batailles (il a longtemps fait des arts martiaux), jusqu'à ce que ça devienne dangereux. Des bagarres qui ont d'ailleurs laissé quelques ecchymoses à l'acteur.

«Mais, pour répondre à ta question, mon rêve se situait davantage au niveau du challenge que je me

suis donné d'aller au maximum pour livrer le personnage.»

Beaucoup d'émotions à gérer

Frédéric De Grandpré avoue que ce tournage s'est fait dans le plaisir et dans un climat d'amitié.

«J'ai travaillé avec des acteurs exceptionnels. Leur énergie et leur générosité me permettaient de poursuivre mon travail», dira celui qui fut bien sûr présent durant les cinquante-deux jours de tournage et qui a eu entre huit cents et neuf cents pages de texte à apprendre.

«C'est un fait que c'est beaucoup de texte, beaucoup d'émotions à gérer. Beaucoup d'heures de tournage (entre douze et quatorze par jour) quatre ou cinq jours par semaine...»

Copyright © 1995-2008 Canoë inc. Tous droits réservés